

Maryse Jotterand, l'indispensable Mère Noël du Marché de Ballens 13



Les jeunes de l'AS Rugby Morges sont en train d'exploser le championnat 16



Championnats suisses: le Judo Club Morges cartonne 17



«Je n'arrivais plus du tout à parler»

Par Raphaël Cand

RÉGION | TÉMOIGNAGE

Victime d'un accident vasculaire cérébral il y a trois ans, Pierre-Alain Pantet livre un témoignage poignant. Notamment à propos de troubles du langage dont il est désormais atteint.

Imaginez. Vous regardez un dessin. On vous demande ce qui y figure. C'est évident: un oiseau. Si votre cerveau a facilement décodé cette information, impossible cependant de l'exprimer verbalement. «On essaie, mais on n'y arrive pas», raconte Pierre-Alain Pantet.

Cette situation, le Morgien l'a vécue il y a trois ans. Alors qu'il vient de faire un infarctus, ce dernier séjourne à la Clinique de La Lignière pour «se remettre en forme». «Par un bel après-midi d'automne, j'ai tout à coup vu double, se remémore l'ancien directeur du Moulin de la Vaux. J'ai alerté l'infirmière qui a appelé les urgences.» Pierre-Alain Pantet est en fait victime d'un accident vasculaire cérébral (AVC): «Je me souviens de la moitié du trajet en ambulance, des plafonds du CHUV. C'est à peu près tout.»

Après quelques jours, il est transféré à l'hôpital de l'Institution de Lavigny, un des centres romands de référence pour les patients avec des lésions cérébrales nécessitant une réhabilitation neurologique. Car oui, un AVC marque à vie. Si certains ont une partie du corps paralysée, Pierre-Alain Pantet s'estime «chanceux» puisque sa principale séquelle se nomme aphasie. Un trouble du langage qui



Pierre-Alain Pantet a passé deux mois à l'Institution de Lavigny après son AVC. Il y a été beaucoup aidé par Fabienne Moret. Cand

peut aller de la difficulté à trouver ses mots jusqu'à une perte totale de la faculté de s'exprimer. D'où la difficulté à dire le mot «oiseau».

I Frustration

Les jours suivant l'attaque, le Morgien n'arrive plus du tout à parler. «C'est très frustrant, parce que l'intelligence est totalement préservée, mais ça coince au niveau du langage», explique Fabienne Moret. Avec cette logopédiste et neuropsychologue, Pierre-Alain Pantet s'entraîne deux fois par jour afin de retrouver la parole. «Notre travail n'est pas de réapprendre à parler aux patients, poursuit-elle. Mais plutôt de réactiver les connaissances et de stimuler la plasticité cérébrale. Car si la partie

lésée ne peut rien faire, d'autres zones à proximité sont capables de prendre en charge les fonctions qui ne marchent plus.»

Un processus qui nécessite du temps, mais porte ses fruits. «J'ai commencé par dire des syllabes comme à l'école enfantine, détaille le retraité. Je me souviens d'ailleurs avoir vu un jour mon petit-fils de sept ans faire les mêmes exercices que moi. Cela m'avait mis un gros coup sur la tête (rires). Après deux mois, j'ai finalement pu rentrer chez moi en ayant récupéré une bonne partie de mes capacités.»

Aujourd'hui, Pierre-Alain Pantet parle relativement bien, ce qui n'est pas le cas de tous les survivants d'un AVC. Néanmoins, on remarque rapidement que quelque chose

cloche lorsque les mots sortent de sa bouche. Une séquelle avec laquelle il apprend à vivre, même

si cela n'est pas toujours facile. «Les individus qui ne me connaissent pas et m'entendent discuter se

Pas une seconde à perdre

Un accident vasculaire cérébral est provoqué principalement par l'obstruction ou la rupture d'un vaisseau menant le sang au cerveau, ce qui entraîne en quelques minutes la destruction de tissu cérébral. L'AVC survient de manière soudaine. Ses manifestations peuvent être la paralysie de la bouche, d'un bras ou d'une jambe, des troubles de la parole, une perte de l'équilibre, des problèmes de vision ou des maux de tête aigus et inhabituels. En cas d'apparition de tels symptômes, il n'y a pas une seconde à perdre, car plus la prise en charge est rapide, plus les chances de guérison sont élevées. Appelez donc tout de suite les urgences. Il ne faut par ailleurs rien manger ou boire et éviter de prendre des médicaments autres que les habituels. Il est également suggéré de mettre la victime en position couchée.

demandent si je suis l'idiot du village», confie-t-il. «Tout le monde sait de nos jours ce qu'est un AVC, mais beaucoup ignorent les troubles du langage qui découlent d'une atteinte neurologique,

ajoute Fabienne Moret. C'est un vrai problème parce que les gens font souvent des hypothèses erronées sur les causes des difficultés à s'exprimer.

Une dame qui conduisait a, par exemple, été un jour emmenée au poste de police, car les forces de l'ordre croyaient qu'elle était en état d'ébriété.»

C'est pourquoi la spécialiste en neuropsychologie conseille systématiquement à ses patients d'expliquer d'emblée aux inconnus pourquoi ils ont un trouble du langage. «Dès que je le fais, les personnes deviennent ouvertes et on peut avoir une discussion sympa», sourit Pierre-Alain Pantet.

I Ciné rencontres

Afin de sensibiliser la population à l'aphasie que peut entraîner un problème neurologique, Fabienne Moret a initié l'organisation de plusieurs «ciné rencontres» à travers la Suisse romande, notamment à Morges le 29 novembre. Le public pourra à cette occasion échanger avec des personnes qui ont été victimes d'une attaque, dont Pierre-Alain Pantet, ainsi que visionner le long-métrage *Un Homme Pressé* dans lequel Fabrice Lucchini joue un individu monopolisé par son travail qui fait un AVC. Sujet à de graves troubles de la parole et de la mémoire, il entreprend alors une rééducation. «C'est une comédie, indique Fabienne Moret. Mais malgré l'omniprésence de l'humour, le film reflète bien la réalité.»

À l'agenda

Ciné rencontre, jeudi 29 novembre à 18h30, Cinéma Odéon

«Putain d'AVC», témoignage chargé d'émotions

L'écrivain Roger Simon-Vermot publie le récit émouvant d'un mari dont l'épouse a été victime d'un accident vasculaire cérébral.



«Elle s'appelle Céline. Elle est ma fleur, ma boussole, mon soleil». C'est par ces mots que l'habitant de La Sarraz Roger Simon-Vermot début son livre intitulé *Putain d'AVC*. Un ouvrage qui raconte le jour où l'épouse de l'écrivain a été victime d'un accident vasculaire

cérébral ainsi que les mois de réhabilitation qui ont suivi.

Ce puissant et poignant récit fait prendre conscience au lecteur que «l'AVC frappe comme la foudre» et qu'il divise la vie en un après et un avant comme l'explique bien le renommé professeur du CHUV Patrick Michel dans la préface. «J'ai écrit ce livre tout d'abord pour mon fils, confie Roger Simon-Vermot. Mais également pour les gens qui ne connaissent pas les symptômes d'un AVC et toute l'importance de réagir rapidement. Finalement, c'est un hommage à ma femme qui

nous a quittés, emportée par un deuxième AVC.»

C'était en mars dernier, sept ans après le premier accident. «On s'aimait beaucoup avant et on s'est encore plus aimé après, sourit l'auteur. Malgré le fauteuil roulant, le fait qu'elle ne puisse plus parler et les inévitables quiproquos, nous avons réussi à rire ensemble chaque jour. Je ne regrette rien de toutes ces années.»

R.C.

► «Putain d'AVC», Roger Simon-Vermot, Éditions Slatkine, 2018.

PUBLICITÉ

Centre Aquatique Région Morges

ESP ACE 81

Un centre aquatique pour une région!

Exposition du projet lauréat du 28 nov. au 2 déc. 2018 À l'Espace 81 Morges